Monsieur

Je vous suis très obligé de la part que vous temoigné prendre a ma triste situation, je Croi, que la goutte ne m'a traité si cruellemt. qu'a Cause que j'ai été un malheureux membre du corps hypocratiq

Quant a nos observations, monsieur, il paroit par l'examen qu'en a fait monsieur levret raporteur qu'il doute enquelque facon de ma sincerité & des faits y raportez quoi que très veridiques comme on le poura voir.

1.° dit monsieur levret raporteur, les expressions peu menagées dont mr. bollu se sert envers des chirurgiens ses confreres ne devoient point être mises au jour en supposant que ce qu'elles expriment fût vray.

Reponce. je sçai ce que nous nous devons les uns aux autres en pareille occasion; Mais Comme les parens et assistants present a ce spectacle vinrent le landemain me trouver tous consternez et penetrez d'une vive douleur, m'assurants qu'a sept heures du soir la femme en question Etoit sur piez, qu'elle donna a souper a ses domestiques et chercha elle même ce qui lui Etoit necess.re pour son accouchemt. Et qu'a dix heures du même soir elle expira par la perte de son sang entre les mains de l'operateur, son Enfant encore dans la matrice qui en fut blessée. j'eu beau leur dire tout ce que je pû pour Colorer la chose mais il me fut impossible de les endissuader; l'imperitie est trop visible, me dirent-ils.

Ces sortes de tragedies ne se jouent que trop communemt. au dépens des pauvres femmes, et j'entend dire souvent une telle femme est morte en Couche, a une autre on lui a tiré son Enfant par morceaux, celle ci est morte d'une perte pour n'avoir pû l'accoucher, elle a perdu jusqu'a la derniere goutte de son sang, celle la n'a pû être délivrée de son ariere faix &c Et ces miserables victimes ne laissent pas que de payer au depend de leur vie l'ignorance de la plûpart des accoucheurs de la Campagne, ceci regarde l'interêt public.

2.° mr. levret ajoute: Il paroit que l'auteur est peu Exact dans ces Citations a certains Egards, ceci regarde mrs. moriceau et dionis qui selon vous, dit il, ont avancez le détestable principe qu'il

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 27 d.13

quil Étoit permis de tuer lénfant pour sauver la mere Et dans quel endroit de leurs ouvrages ils ont Conseillez cette manœuvre

R. voici léquivoque sur ceque Certains Casuittes avoient avancez quil Étoit permis de le faire, apres avoir ondoyé la partie de lénfant qui se présentoit, Cest a cette occasion que je me suis servis du détestable principe, Et non a celle de mr. moriceau et dionis, jai trop de vénération pour Ces sçavants auteurs. Cest une faute déxpression, voulant diré quils Conseillent de couper le bras a l'enfant, Étant Certains de sa mort, et que jóse avancer quil nést pas plus necessaire de le Couper a lénfant mort quá celui qui est vivant Et quón les peut accoucher lun et lautre par ma methode sans Risque de blesser la matrice par cette amputation comme Cela est arivé

3.° mr Leuret pense que je me suis fondé sur une idée vulgaire de croire quune pente oposée a lordinaire en pareil Cas seroit Capable de faire tomber lénfant au fond de la Matrice En séloignant de son Col && dy faire rentrer les parties de lénfant qui en seroient sorties contre lordre des accouchemts. naturels. Cette idée seroit juste, ditil, si la Matrice pouvoit étre regardeé comme un sac dont le foetus ne rempliroit pas Exactemt. toute la Capacité. il semble que cest ainsi que mr bollu lentend par sa façon de secouer le Cadavre afin dy faire rentrer lénfant au fond de la matrice, Et il dit quil y rentra en Effet; je ne prètend pas, mr. ajoutil, que cela ne soit arivé, par ceque la Matrice dune femme morte est sans ressort que par Consequent Lenfant pouvoit y étre plus Enfoncé quil ne letoit avant Cette manœuvre, mais quil est absurde de croire que la même chose soit arivée a une femme vivante.

R. Cette objection, loin de détruire mon sistême le rendra plus intelligible: le foetus, il est vray, remplit exactemt. toute la Capacité de la matrice pandant quil sy accroit dans toutes ses dimentions la matrice en fait de même, Et il arive souvent quelle Contient deux Enfans qui ont Chacun un arriere faix et quelque fois beaucoup déau. ~~Dailleurs~~ Ce qui prouve quelle est Capable dune grande Extension.

D'ailleurs pour s'assurer de la mort d'un Enfant dans la matrice
on a Coutume de faire tourner de côtez et d'autre, la malade
sur son lit ~~et~~ l'on s'apperçoit visiblemt., et la femme le
sent encore mieux, que l'enfant par sa pesenteur Entraine
la matrice du côté qu'elle est Couchée; que si on la fait
Retourner de l'autre côté, la même chose arive. par Consé
quent l'on peu regarder la matrice comme un sac dont
La Structure est Composée de deux membrannes médiocremt.
Epaisses. elles le deviennent même davantage dans la
grossesse Comme je l'ai bien remarqué. Le 27 d'août
dernier sur la femme du nommé bouillard Etant tombée en
apoplexie qui en 24 heures se termina par la mort de la feme
Comme Elle Etoit grosse et a terme d'accoucher, l'on m'y porta
et Je lui fis faire en ma presence l'opération Cezarienne
de la quelle l'enfant reçut le Batême. après quoi j'examinai
La matrice avec beaucoup d'attention en ayant tout le temps
Je trouvai qu'elle avoit plus d'un travers de doigt d'épaisseur
le sujet Etant fort gras je crois que la matrice l'etoit a proportio
~~qu'elle~~ Etant spongieuse et celulaire dont les vessicules
qui Etoient remplies de sang, pouvoient s'étendre en
Longeur et en Largeur. Comme nous l'eprouvâmes en tous sens
de même que ces ligamt. qui peuvent dans la feme vivante
n'etre point si flexibles, mais au moins le sont-ils toujours assez
pour se prêter a l'impulsion qu'on leur peut faire. mon
idée n'est donc point vulgaire en ayant fais différens Essais
sur les femmes mortes, et en differentes dissections dans ma
jeunesse. ~~et mes experiences~~ et mes experiences raportées dans
mes observations le prouvent sur les femmes vivantes
Si Mr. Bossu Continue t'il repoussa la main de l'enfant derriere
sa tête il ne dit pas pourquoi ni Comment il le fit on en
en vois pas plus la possibilité que la necessité. on sai que
L'enfant situé naturellemt. a les poingts interposez entre la face
et les genoux et non derriere sa tête,
R. Nous ne parlons point ici de la situation naturelle. cette
main sortie avant la tête en est bien Eloignée. Je fus
obligé de la tirer pour la mieux faire rentrer aprés en

en dilatant lorifice pour mieux executer mon dessein
Comme on le verra. il n'est pas facile de faire rentrer la
main de lenfant par dessus sa face parceque par la situation
Contraire que ie lui fait prendre la face de lenfant se trouve
pour lors en haut et les fesses en bas qui par leur pesenteur
Jointe a quelque legeres secousses tombent au fond de la matrice
Et par une suite necess.re la tête et la main suivent la meme
pente en introduisant la main dans la matrice je trouvois
par le vuide qu'avois laissé la tête assez de facilité pour repous
ser la main de lenfant le long des temporaux jusque derriere
son menton en lui faisant ployer le plis du bras et se trouvoit
dans la situation naturelle. voila comme ie lentend quand
Je dis que ie la repoussai derriere sa tête pour la tenir en arrêt.
5°. mr levret avoüe que les secousses parroissent praticables sur
un Cadavre et non sur le vivant qu'on les y crois meme for-
dengereuses, que ie lavoüe presque moi meme en disant que
que Comme lenfant nétoit pas assez avancé ie mis deux doigts
dans le fondem.t de la femme pour attraper le menton afin de
Lamener au passage et que malgré ses secousses lenfant nétoit
pas dessendu donc elles n'avoient servis de rien.
R. Les secousses que nous fimes au Cadavre loin d'avoir Etées
inutiles elles l'avoient au Contraire fait decendre alorifice
Mais Comme il n'avancoit pas assez dans les os des iles que ie
mis deux doigts dans lanus pour lui en procurer lentrée Et la
sortie en meme tems, et ma main gauche étoit occupée a
degager la tete pour la faire glisser.
quant aux secousses elles ne peuvent faire aucun mal a la
femme vivante layant éprouvé dans toutes ces differentes
differentes occasions bien entendu quelles seront fort legeres.
6°. mr levret paroit surpris de ce que je mêt plutôt deux doigts
dans le fondemt. qu'un seul, et que faisois mon autre main
pendant que le deux doigts de celle cy agissoient, et ce que jenten
par lextraction faite a mon ordinaire en pareil cas.
R. la raison qui mobligeois a mêtre deux doigts dans le fondement.
Est qu'il est assez spacieux pour les Contenirs et que javois

plus de facilité avec deux doigts sous le menton que si je n'en avois
mis qu'un tant pour empêcher qu'il ne presente la face la premiere
que pour être moins en danger d'être blessé par l'aplication
d'un seul, que j'avois remarqué plusieurs fois une petite
Contusion sous le menton lors que je ne mettois qu'un doigt
ce qui n'arrivoit quand j'en mettois deux.

7°. Mr bossu continue-t-il ouvrit le ventre de la femme et la
matrice en toute sa longeur ceci supposeroit que l'orifice
auroit été divisé.

R. quand je dis que j'ouvris la matrice dans toute sa longeur
bien entendu que ce ne peut être que le corps de la matrice
et non l'orifice ce qui auroit été inutile pour le dessein que
je m'étois proposé, et que j'y remis l'enfant avec son arriere
faix pour voir le volume qu'il y occupoit auparavant
l'ayant mis en plusieurs sortes de situations pour voir s'il
étoit possible de le faire rentrer et ressortir.

La pre. fut la transverse ou sa tête et ses fesses touchoient
~~touct~~ les parties laterales de la matrice et son dos l'orifice, nous
raprochâmes facilemt. par le moyen de la Couture les parties
de la matrice divisée, les unes contre les autres ce qui me fit
Connoitre qu'elle étoit fort extensible a peu pres dans la femme
vivante que dans le Cadavre.

La 2e. situation que je lui fis prendre apres avoir coupé les fils
de la Couture fut de lui retourner le dos du côté du fond de la
matrice et le ventre vers l'orifice lesquelles diferentes situations
peuvent Egalemt. réussir par ma methode parce que par la
situation contraire si c'est la tete qui ~~re~~tombe au fond de la
matrice le Chirurgien aura plus de facilité pour chercher
les piez, et si c'est ~~la tete~~ les fesses il se trouvera pour lors
dans la situation naturelle en presentant la tête.

la 3e. situation que je lui donnai est celle qu'il avoit aportée
la pre. c'est a dire une main que je fis sortir dehors de l'orifice
Comme je l'avois trouvée ayant recousu la matrice et les
Tegumts. du ventre nous reprimes les jambes du cadavre pour
les Elever en donnant de pareilles secousses et le foetus y rentra
avec beaucoup plus de facilité que la pre. fois ayant porté la
Je trouvai la tete bien plus enfoncée et plus de facilité pour
repousser la main qui

qui Etoit Encore acoté de la face, jusque derriere sa tête une seconde fois et nous laissames le cadavre.

8°. mr leuret dit encore dans la 2e. observation mr bossu convient que malgré sa manoeuvre Employée il fut obligé de repousser la main de lenfant dans la matrice pour la placer derriere la tête.

9°. voici la 3e. remarque on est surpris de la facilité avec laquelle La malade fut délivrée de son Enfant mort, car il semble que la chose se soit faite en un instant sans le secours de la main ni dautres instrumt. ce seroit un Espece de miracle si la methode de mr bossu produisoit cet Effet

R. la methode seroit inutile sans le secours de la main du Chirurgien puisque par la situation contraire quelle lui donne En faisant Elever les parties inferieures ~~plus~~ de la femme plus hautes que les superieures pour faciliter, la rentrée des parties de lenfant sorties contre lordre naturel en senfonçant dans la matrice ce qui facilite a la main du chirurgien lentrée pour pouvoir repousser cette main sortie qui ne peut sans son secours repasser ~~sur~~ sur le menton de lenfant ou acôté par ce que cette rentrée de la tete laisse sufisamt. des pace pour lintromission de la main du Chirurgien pour diriger son operation.

10°. dans la 3e. observation dit il mr bossu ayant reconnu quau lieu de la tete de lenfant que cetoit une main quil presentoit quil la tira afin de faire avancer le corps pour dilater lorifice mr bossu dit il a commis une grande faute, il a oublié sans doute quil a accusé une sage femme davoir tué lenfant par cette manoeuvre et mis en danger la mere.

R. Je Conviens quun autre chirurgien nauroit pas manqué de repousser cette main sortie la pre. avant quelle se soit plus avancée comme dans la pratique ordre. quoi quon y reussisse pas facilemt. mais Comme javois un Extreme Empressemt. de me fortifier dans ma nouvelle methode, cest ce qui mobligea de tirer la main dés que je la pu attraper pour les raisons cy devant dites. mais je ne la tirai quavec prudence et quautant quil Etoit necessre. pour lexecution de mon dessein Et non pas comme la sage femme dont on vien de parler qui ~~etoit~~ obstinée a le tirer de toutes ses forces pandant deux jours pretendant le faire sortir en double comme elle me dit lavoir

lavoir deja fait une fois sans que la femme en soit morte.
Cette grande attraction Causa une dilatation si Considerable a lorifice et a la matrice que je neu pas de peine a y faire Rentrer lenfant dans la matrice par ma methode, ni a repousser la main que je trouvai encore a coté de sa face mais facile a repasser jusque derriere le menton qui lui servit darrêt, et layant fait remettre sur son dos comme il a eté dit, je laccouchai comme dans la situation naturelle voila les piece de miracle et la pretendue faute.

11. mr bossu se sert souvent de deux doigts dans lanus pour accrocher le menton de lenfant mais il ne dit pas pour quoi ni Comment ~~et~~ ce quil fait pour Empecher que lenfant ne presente la face la pre. je lai sufisamt. expliqué je crois quil est inutile den faire la repetition

12. Il semble que mr bossu se donne pour linventeur de cette méthode de situer le bassin plus haut que le thorax afin de faciliter la rentrée des ~~lenfant~~ parties dun Enfant sorties par lorifice de la matrice Contre lordre naturel des accouchem. Il y a long tems que cette méthode a ettée Employée Et quon la abandonnée pour en avoir réconnu l'inutilité; Il semble meme que cette posture est aussi génante quindécente.

R. Je Convient que cette posture est aussi génante quindécente mais Comme on ne léxige qua celle qui est en danger de perdre la vie avec celle de son Enfant elle doit faire un genereux Effort pour se la Conserver.
pour la méthode de situer le bassin plus haut que le thorax Je nen ai jamais ouy parler. mais quand cela seroit arivé ~~a~~ quon lauroit abandonnée pour ~~ne~~ sen être pas servis méthodiquemt. Comme celle ci, seroit il raisonnable de ne pas vouloir léssayer apres quon donne des preuves si Convinquentes des heureux succez quelle a opéré.
Enfin quoi que je ne me mette point en paralelle avec monsieur levret dont les lumieres sont infinimt. au dessus des miennes. Je Crois quen fait daccouchement

que les Experiences reiterées doivent prevaloir sur la
speculation la plus fine; Et j'invite messieurs de l'academie
d'ordonner que l'Essai en soit fait a l'autel dieu, en y
supposant une femme en Couche dont l'enfant ce
presentera par une main la pre. Il sera toujours de
La prudence du Chirurgien de la repousser avant qu'elle
soit plus avancée, mais s'il luy est impossible comme il
arrive pour l'ord.re ou qu'elle ressorte dans le mommen, Il n'y
aura point d'autre parti a prendre pour leurs Conservation
pandant qu'elle a encore toutes ses forces, que le Chirurgien
l'oblige
Etant sur la couche de ly faire mètre sur ses genoux un
Coussinet dessous et lui faire baisser la tête comme pour baiser
la terre appuyée sur ses coudes ou sur ses mains, de manière que
les parties inferieures se trouvent plus Elevées que les sup.res
dans cette situation l'enfant se trouvera la face en haut et
Les fesses en bas qui par leur pesenteur jointe a quelques légeres
secousses tomberont au fond de la matrice, le Chirurgien sans
decouvrir la femme introduira la main ointe dans la matrice
qu'il trouvera dilatée par le vuide que laisse la tête, et assez de
facilité pour repousser celle de l'enfant en cas qu'elle n'ait pas
Rentré d'elle même; Il la trouvera a côté de la face et la poussera
le long des temporaux jusque derriere ou sous le menton de l'enfant
en lui faisant pleyer le plis du bras il se trouvera pour lors dans
La situation naturelle, et que cette manoeuvre se face le plus
promptem.t qu'il sera possible pour ne pas laisser trop long tems
la femme ni l'enfant dans cette situation qui est des plus
genente quoi qu'elle n'en mourait pas; apres quoy on lu
fera remêtre sur son dos un traversin sous les reins pour
L'accoucher dans la situation ord.re des accouchem.ts naturels
le genie et l'adresse des Chirurgiens Curieux de leur proffession
La randront praticables et plus facile par la suite.
vous me ferez plaisir monsieur de m'en faire sçavoir le
succez tel qu'il sera et vous obligerez celuy qui a l'honneur
d'être avec toute la reconnoiss.ce possible

Monsieur — Votre tres humble et tres obeissant serviteur

a baigneux 2. 7.bre 1744

Boullé